Je manque de charité

Le Ciel m'a fait découvrir un manque de charité par un rêve. J'étais dans un pensionnat et j'avais une petite cellule fermée dont j'avais les clés pour la cadenasser. Un lit et un petit bureau d'étude y étaient installés.

Un jour, un collègue me demande mes clés afin de pouvoir s'y réfugier avec sa petite amie pendant que les pensionnaires seraient partis en congé. J'hésitai à lui remettre mes clés en toute conscience. Mais j'ai passé par-dessus cette hésitation, je fis le ménage de ma cellule et lui remit les clés.

Oh moi qui croyait être un bon chrétien en allant à la Messe à tous les dimanches, à communier, à me confesser et à prier quotidiennement ! Mon rêve me fit découvrir que, dans ma vie réelle, je manquais de charité envers mon prochain.

En effet, j'étais entouré d'amis et de connaissances qui vivaient ou se visitaient dans le cadre d'une union libre extra-maritale. Un peu normal en cette époque où il y a probablement plus d'unions libres que de mariages. Et je les fréquentais sans dire mot.

Je me suis rendu compte grâce à ce rêve que j'évitais de leur parler de cette situation pécheresse. Je préférais me taire et les aimer comme ils étaient. Mais, au fond, je leur permettais ainsi de vivre une belle vie terrestre qui dure comme la vie d'un brin d'herbe alors que je m'abstenais de leur parler de la possibilité de vivre des milliards et des milliers d'années sans fin dans l'Autre Vie.

Était-ce par souci d'être considéré comme ridicule, de ne pas être de mon temps ou, encore, de recevoir quelque réprobation de leur part ? Probablement.

Mais, au final, je manquais de charité.

N'est-pas Jésus qui a désapprouvé en toute vérité et en toute charité les comportements et attitudes des Scribes et Pharisiens sans ignorer qu'Il mériterait des désapprobations de leur part ? Pourquoi je n'acceptais pas de faire comme Lui ?

J'eus donc par conscience la résolution de m'améliorer sur ce point. Mais comment faire ? Je me mis à y réfléchir… Ce n'était pas facile de trouver un moyen…

Être doux et humble de coeur…

J'ai donc commencé à penser à l'humilité qui doit nous habiter. Jésus nous demande d'être au service de nos frères et soeurs, voire s'estimer les plus petits d'entre eux. Nous devons nous considérer comme des frères à leur service.

Or, quel serviteur n'avertira pas son maître si ce dernier s'apprête à boire une tasse de thé qui contient des grains de cyanure ? Ne sommes-nous pas dans cette même situation ?

Mais comment être doux maintenant sachant même que nous pouvons encourir réprobation ?

Qui n'a pas expérimenté une réaction d'un vis-à-vis qui, à bout d'arguments, nous dit que c'est « *notre ton* » qui lui a déplu ? Voilà une des bonnes raisons de

demeurer doux sans élever la voix. De plus, on doit s'adresser aux autres comme nous-mêmes désirons être adressés.

Que dire alors ?

Je dois avouer que je n'ai pas encore la réponse à cette question. Je suis en pleine réflexion encore sur ce sujet. Je demande donc à Notre Bon Papa de venir m'aider à ce propos.

J'ai quelques idées seulement mais elles valent ce qu'elles valent… Chers lecteurs, vous avez sûrement de meilleures idées…

J'imagine présentement les discours possibles suivants :

À ceux de mes amis qui croient à une vie de l'Au-Delà, je pourrais peut-être leur dire que « *notre vie sur terre est de la durée de vie d'un brin d'herbe à comparer aux milliards d'années sans fin qui nous attendent si on accepte d'entrer dans cette Vie par la seule petite porte qui y donne accès*. »

À ceux qui reconnaissent uniquement notre vie terrestre, je pourrais peut-être leur dire que « *le mariage constitue un gage de fidélité et d'amour mutuel qui rassure chaque conjoint et qui, par voie de conséquence, renforce leur amour déjà établi*. »

Je suis encore en processus de réflexion mais je ne veux plus manquer de charité.